# « Applications de la science nucléaire aux États-Unis : dans le domaine militaire les expériences atomiques marquent de grands “progrès”, mais l’utilisation industrielle se fait attendre », *La Tribune de Genève* (9 avril 1955)[[1]](#footnote-1)

[fr] Un correspondant de Washington souligne le contraste entre les avancées militaires rapides de l’atome et la lenteur des applications industrielles. La Consolidated Edison prévoit la première centrale nucléaire new-yorkaise dans quatre ans, mais les experts estiment qu’il faudra au moins cinq ans avant un véritable essor industriel, faute de savoir quel type de réacteur sera le plus efficace. L’engouement de la Bourse pour les valeurs atomiques est jugé prématuré. Parallèlement, de nombreux projets de recherche existent (petits réacteurs, locomotive atomique, avion nucléaire). Sur le plan militaire, l’Atomic Energy Commission a testé un nouveau projectile atomique antiaérien, catapulté d’un bombardier B-36 et capable de détruire une escadrille entière dans un rayon de 800 mètres. L’explosion, équivalente à 5–10 000 tonnes de TNT, a été ressentie à 125 km, et présentée comme inoffensive pour la population.

[de] Ein Washingtoner Korrespondent hebt den Gegensatz zwischen den raschen militärischen Fortschritten der Atomenergie und der langsamen industriellen Nutzung hervor. Consolidated Edison plant in vier Jahren das erste Kernkraftwerk für New York, doch Experten schätzen, dass es mindestens fünf Jahre dauern wird, bis ein wirklicher industrieller Aufschwung einsetzt, da noch unklar ist, welcher Reaktortyp am effizientesten ist. Die Begeisterung der Börse für Atomwerte gilt daher als verfrüht. Parallel dazu gibt es zahlreiche Forschungsprojekte (Kleinreaktoren, Atomlokomotive, Atomflugzeug). Im militärischen Bereich testete die Atomenergiekommission ein neues atomar bestücktes Flugabwehrgeschoss, das von einem B-36-Bomber abgeschossen und in einem Umkreis von 800 Metern eine ganze Staffel zerstören kann. Die Explosion, entsprechend 5–10.000 Tonnen TNT, war in 125 km Entfernung zu spüren und wurde als ungefährlich für die Bevölkerung dargestellt.

[it] Un corrispondente da Washington sottolinea il contrasto tra i rapidi progressi militari dell’atomo e la lentezza delle applicazioni industriali. La Consolidated Edison prevede la prima centrale nucleare di New York tra quattro anni, ma gli esperti stimano che ci vorranno almeno cinque anni prima di un vero decollo industriale, non essendo ancora chiaro quale tipo di reattore sarà il più efficace. L’entusiasmo della Borsa per i titoli atomici è considerato prematuro. Parallelamente esistono numerosi progetti di ricerca (piccoli reattori, locomotiva atomica, aereo nucleare). Sul piano militare, la Commissione per l’energia atomica ha testato un nuovo proiettile atomico antiaereo, catapultato da un bombardiere B-36 e capace di distruggere un’intera squadriglia entro un raggio di 800 metri. L’esplosione, equivalente a 5–10.000 tonnellate di TNT, è stata avvertita a 125 km di distanza ed è stata presentata come innocua per la popolazione.

[en] A Washington correspondent highlights the contrast between the rapid military advances of atomic energy and the slow pace of industrial applications. Consolidated Edison plans the first New York nuclear power plant within four years, but experts estimate that at least five years will be needed for a true industrial takeoff, as it is still unclear which reactor type will prove most efficient. Wall Street’s enthusiasm for atomic stocks is considered premature. At the same time, numerous research projects are under way (small reactors, atomic locomotive, nuclear aircraft). On the military side, the Atomic Energy Commission tested a new atomic anti-aircraft projectile, catapulted from a B-36 bomber and capable of destroying an entire squadron within an 800-meter radius. The blast, equivalent to 5–10,000 tons of TNT, was felt 125 km away and was presented as harmless to the population.

(De notre correspondant de Washington par radiogramme.)

Le président de la compagnie Consolidated Edison, M. H. H. Searing, estime qu’il faudra quatre ans pour construire la première pile atomique capable de fournir du courant électrique à la ville de New York. Les travaux ont déjà commencé. La société new-yorkaise agit comme patrouille d’avant-garde pour le reste de l’industrie américaine. Les dirigeants de la grande industrie estiment, en effet, qu’il est indispensable, avant de procéder à des investissements financiers importants, de connaître les résultats des essais effectués avec les piles atomiques expérimentales.

La commission atomique a annoncé qu’il y a, selon elle, six types complètement différents de piles atomiques, mais l’on ignore encore laquelle des six piles en question sera la plus efficace dans l’exploitation industrielle. Il faudra environ trois ans pour que les piles expérimentales soient toutes en état de fonctionner, et deux autres années pour faire les essais et apprécier les résultats à leur juste valeur. Ce n’est donc que dans cinq ans environ que l’on assistera, en ce qui concerne les États-Unis, à un véritable essor des entreprises industrielles pour l’énergie atomique.

À la lumière de ces considérations raisonnables, l’engouement actuel de la Bourse de New York pour les valeurs atomiques paraît prématuré à beaucoup d’observateurs sérieux. L’industrie atomique n’a pas encore fait ses maladies d’enfance.

## Le progrès des recherches

Dans le domaine des recherches, le travail effectué est en revanche considérable et généralement très constructif. La compagnie General Dynamics étudie des modèles de petites piles atomiques. La fabrique Baldwin-Lima-Hamilton, associée aux chemins de fer Denver and Rio Grande, étudie un modèle de locomotive atomique. United Aircraft en fait autant, depuis 1951, pour l’avion atomique. Un nombre immense de laboratoires américains s’occupent, d’une manière ou d’une autre, de recherches nucléaires dont les résultats auront des applications pacifiques.

## Développements militaires

Les développements de caractère militaire sont encore plus accélérés. La commission atomique a fait notamment hier la première démonstration du nouvau projectile atomique destiné à être utilisé dans la défense antiaérienne. L’engin en question est transporté par un appareil de bombardement géant B-36 qui, en plein vol, à une altitude d’environ 10 000 mètres, le catapulte dans la direction des avions que l’on veut détruire. Le projectile atomique fait explosion quand il se trouve non pas en contact avec l’objectif, mais dans la région générale des appareils ennemis. Ce projectile est, en effet, efficace dans un rayon de 800 mètres et peut donc détruire une escadrille entière sans toucher aucun avion en particulier. L’explosion atomique a produit une colonne nuageuse dont la hauteur fut estimée à 10 000 mètres. Ce serait donc la déflagration produisant la plus haute colonne de ce genre depuis que l’on fait des expériences atomiques.

## Explosion du « type Bébé »

Le projectile lui-même ressemble à un obus. Il a un peu moins de 2 mètres de long. Une fois catapulté du B-36, le projectile est téléguidé dans la direction des avions ennemis que l’on simule sous la forme d’une traînée de fumée. La déflagration fut classée dans la catégorie des explosions du « type Bébé », néanmoins, l’épicentre était formé d’une boule rouge de 400 mètres de diamètre, et la puissance de la détonation est l’équivalent de celle de 5 à 10 000 tonnes de TNT. La Commission atomique américaine a indiqué que même au cas où les avions ennemis résisteraient à l’explosion nucléaire, les équipages de ces appareils seraient brûlés par les radiations.

L’explosion, qui a eu lieu mercredi matin a été ressentie par les habitants du Nevada, dans un rayon de 125 kilomètres, par de fortes vibrations. Le ciel avait été grillagé au préalable par des traînées de fumées qui permirent, de loin, de mesurer avec beaucoup d’exactitude les proportions exactes de la déflagration. Cette image d’un ciel quadrillé horizontalement et verticalement permit de se rendre compte que cette explosion n’avait pas l’aspect habituel d’un champignon atomique. Elle parut pousser vers le ciel comme une fusée, et elle laissa ensuite derrière elle un anneau de fumée nucléaire jaunâtre. Douze minutes plus tard, le nuage semblait entièrement dissipé à ceux des observateurs se trouvant sur le mont Charleston, à 75 kilomètres de distance.

Le projectile atomique dont nous parlons avait fait l’objet d’essais l’année dernière, mais la détonation avait alors eu lieu d’un point fixe, au sommet d’une tour métallique très élevée. C’était la première fois qu’un projectile atomique était catapulté et téléguidé d’un bombardier marchant à une vitesse considérable. La Commission atomique a terminé son communiqué en affirmant que les particules radioactives dégagées par l’explosion n’étaient point dangereuses.

1. [https ://www.e-newspaperarchives.ch/ ?a=d&d=TDG19550409-01.2.65.17](https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19550409-01.2.65.17) [↑](#footnote-ref-1)